

FIRST UNITED NATIONS CONGRESS ON THE PREVENTION
OF CRIME AND THE TREATMENT OF OFFENDERS
GENEVA 1955

OPEN INSTITUTIONS

OPEN PRISONS IN TRUST AND NON-SELF-GOVERNING
TERRITORIES FOR THE INTERNATIONAL RELATIONS
OF WHICH THE GOVERNMENT OF THE
UNITED KINGDOM IS RESPONSIBLE

by Sir Lionel Fox, C.B., M.C.,
Chairman of the Prison Commission for
England and Wales, London



A French summary of article is attached.
Un résumé en français de l'article est joint en annexe.

UNITED NATIONS

Le système des établissements ouverts est utilisé avec succès dans certains territoires des Caraïbes, d'Afrique et d'Asie pour l'administration desquels le Royaume-Uni est responsable. Il paraît particulièrement approprié pour ces territoires pour les raisons suivantes :

1. le caractère économique de la construction requise ;
2. la possibilité de disposer d'un endroit adéquat pour un établissement ouvert dans des territoires relativement peu peuplés ;
3. le caractère agricole de l'économie locale ;
4. l'intégration facile de ces établissements dans le milieu social et économique environnant.

JEUNES ADULTES

Côte de l'Or

L'établissement Borstal à Maamobi est organisé sur le modèle de Borstals ouverts du Royaume-Uni, et reçoit des jeunes gens âgés de 16 à 21 ans. On y pratique l'instruction religieuse, des classes d'instruction générale, le jardinage, l'agriculture mécanisée, la construction de bâtiments, la charpenterie, la cordonnerie, les métiers de tailleur et de maréchal-ferrant, l'éducation physique, la gymnastique et des jeux.

Malaisie

Dans la Fédération de Malaisie, les établissements pour jeunes adultes de 17 à 21 ans correspondant aux Borstals sont connus sous le nom de "Ecoles Henri Gurney". Les délinquants y sont renvoyés pour une période indéterminée, mais pour un maximum de trois ans. Il existe un établissement pour garçons et un pour filles.

L'école pour filles reçoit vingt-cinq détenues auxquelles on enseigne la broderie, la couture, la coupe, la dentellerie, et la fabrication de jouets ; en plus de l'instruction générale, on leur donne des cours d'hygiène et de santé.

A l'école pour jeunes gens, on utilise un système progressif à trois degrés. Les nouveaux détenus font partie du premier

degré pour trois mois. Le deuxième degré, dit probationnaire, dure normalement trois mois, mais il peut être prolongé indéfiniment si un détenu n'est pas considéré digne d'être promu. Dans le dernier degré, les garçons peuvent sortir de l'établissement sans escorte, prendre des congés dans leur famille et travailler sans surveillance.

L'école est équipée pour enseigner une quinzaine de métiers, et chaque détenu reçoit au moins six heures d'instruction par semaine. Les détenus élisent leurs représentants à un comité central qui est responsable pour le bien-être général de l'école. Le système électoral est semblable à celui qui est utilisé dans les élections municipales, et les jeunes gens peuvent ainsi se familiariser avec le système démocratique d'élections. Le Comité de libération de l'établissement a une entrevue avec chaque détenu trois mois avant sa libération; il prend les dispositions nécessaires pour lui trouver un emploi et, lorsque cela est nécessaire, un logement.

HOMMES

Côte de l'Or

Il existe deux camps agricoles pour adultes. Ankaful reçoit 350 délinquants primaires et récidivistes choisis. En plus de l'agriculture, on y enseigne des métiers et on y donne une instruction générale. Le camp James est entièrement agricole, et on n'y envoie que des délinquants primaires aptes à ce genre de travail.

Tanganyika

La prison agricole de Kingolwira reçoit près d'un millier de délinquants primaires condamnés à deux ans ou plus de prison. L'établissement consiste en trois camps séparés, et les détenus sont affectés de l'un à l'autre selon un système progressif. On y effectue essentiellement du travail agricole, mais les ateliers auxiliaires permettent également de donner une formation professionnelle industrielle.

Malaisie

Telok Mas est un camp ouvert qui reçoit 250 délinquants primaires condamnés à une peine de plus de douze mois, ainsi

que certains autres délinquants. On n'y exerce qu'un minimum de surveillance et les détenus sont responsables pour la discipline interne et la propreté de l'établissement, sous la direction des chefs de dortoir. Les prisonniers qui en sont capables reçoivent une formation professionnelle complète et tous peuvent suivre des classes d'instruction générale. La presque totalité des travaux de construction dans les camps sont effectués par les détenus.

Il existe un camp analogue d'une capacité de 150 détenus, pour un régime de pré-liberté accordé dans les six mois précédant leur libération, aux délinquants condamnés à de longues peines dans des établissements fermés. Le travail y est essentiellement agricole, mais certains détenus travaillent dans une plantation de caoutchouc voisine et d'autres sont affectés à des travaux de construction et d'entretien dans le camp. Les détenus jouissent d'un large degré d'initiative. Ils suivent des classes spéciales les préparant à leur libération, et peuvent également suivre le soir des cours de charpenterie, de cordonnerie et de coupe d'habits.

This archiving project is a collaborative effort between the United Nations Office on Drugs and Crime and the American Society of Criminology, Division of International Criminology. Any comments or questions should be directed to Cindy J. Smith at cjsmithphd@comcast.net or Emil Wandzilak at emil.wandzilak@unodc.org.